

# 100% VIP- Les années 90

Quand la presse en parle...les ânes ont les oreilles qui sifflent !

## 1996- couverture de livre

### L'âne en culotte

Autrefois, sur Ré, la conduite des ânes  
était souvent le travail des femmes.  
Elles avaient coutume d'habiller leur monture  
d'une pittoresque culotte.  
Celle-ci était généralement taillée  
dans un tissu à carreaux, ou dans une toile imprimée de Jouy.

La tradition dit qu'un jour, une femme d'Ars a eu,  
pour ce faire, l'idée de prendre une ancienne chemise de son mari.

Si l'âne était ainsi culotté, ce n'était ni par coquetterie  
ou volonté de montrer sa position,  
ni par désir d'être original, mais par nécessité.  
Les marais sont le paradis des mouches et moustiques  
qui prennent grand plaisir à s'acharner  
sur la gent animal au travail.

L'*habit* le protégeait quelque peu  
de toutes ces incessantes et pénibles agressions.

L'île n'a pas oublié ses ânes en culotte  
que l'on peut toujours rencontrer au hasard d'une promenade.

Mais l'âne, ce vieux et fidèle compagnon de l'homme,  
c'est aussi le Baudet du Poitou qui a failli disparaître  
et que l'homme a décidé de sauver.  
ce sont encore les courses que le sud de la Vendée  
a inventées au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

• •  
•

ISBN 2-909826-39-2

25 F.

## ILE DE RE

# L'âne en culotte

Jacques Sigot



Editions C.M.D.

14 Août 1996- journal le Sud Ouest

# Andre et ses anes

*Folklore, profit ou passion?  
Depuis 1985, André Leaud  
ressuscite les ânes  
en culottes. Portrait*



*Irène n'a que 15 heures lorsqu'elle enfle sa première culotte.*

Francis MARCHADIER ■

Une blouse bleu passé, un foulard noué autour du cou, un chapeau de paille posé sur la tête, mais surtout une belle moustache poivre et sel soulignant un regard clair et franc, font d'André Leaud la figure rétaise certainement la plus photographiée et la plus filmée de l'île de Ré. Et par conséquent la plus connue au delà des côtes de Ré la Blanche.

André, c'est le père «ressusciteur» des ânes en culottes. L'homme qui, en 1985, a eu envie de perpétuer la mémoire des Rétais, ceux de l'époque où il n'y avait pas encore de tracteur et où l'âne était le seul moyen de locomotion. «En 1860 raconte-t-il avec une passion non dissimulée, les ânes servaient à de multiples usages et notamment aux travaux dans les marais salants et les parcs à huîtres. C'est à

cette époque que les Rétaises eurent l'idée de leur confectionner dans de vieux rideaux des pantalons, afin de les protéger contre les moustiques virulents en ce temps-là. J'ai trouvé dommage leur disparition il y a une vingtaine d'années, d'où mon envie de ressusciter cette tradition.»

## Environ dix naissances par an

«Tout a commencé par une kermesse à l'école du Bois» continue-t-il en montrant des photos. «Ce sont les parents d'élèves qui confectionnèrent eux-mêmes les culottes, roses pour les filles, bleues pour les garçons. J'avais quatre ânes à ce moment-là, dont Papy, encore parmi nous et qui va bientôt faire



*Après avoir ressuscité les ânes en culottes, André Leaud cherche maintenant à protéger ses nombreuses années de travail ■ photos CM.*

ses vingt ans, soit à peu près la moitié de la vie d'un âne». La plus vieille des soixante bêtes que compte maintenant la société dont André est le président.

Quant à la plus jeune, Irène, elle n'avait que 15 heures lorsqu'elle enfila sa première culotte sur le parc de la Barbette à Saint-Martin. Inutile de préciser le grand plaisir des enfants émerveillés devant ce bébé inattendu.

«C'est finalement grâce à l'accouplement d'un baudet du Poitou, en l'occurrence Filou, et d'une mère, Marquise du Bois-Plage, une ânesse commune, que j'obtiens des ânes demi-Poitou, une race en voie de disparition. Mais, il m'arrive d'en vendre quelque-uns lorsqu'ils ont 6 mois» précise-t-il. Une race

facile à vivre, résistante, calme et intelligente. Car, pour supporter des enfants ou des grands sur le dos pendant toute une journée et au milieu du bruit, il faut des animaux qui ne s'affolent pas, comme ceux qu'André élève. «Je fais environ 10 naissances par an. Pas pour le profit, bien sûr, mais principalement pour des gens qui ont bien aimé l'île de Ré pendant leur séjour, et désireux d'en avoir un souvenir vivant».

## Une couturière pour les ânes

André, à force de volonté et de pugnacité, sans compter ses

heures ni sa peine, a réussi à faire revivre ce passé qui, sans lui, ne se résumerait qu'à de banales cartes postales. «Mes ânes et moi affirme-t-il, on nous demande partout pour un mariage, une kermesse, des campings dans l'île de Ré, mais également sur le continent pour diverses manifestations. C'est pourquoi l'été, je fais appel à des renforts, comme par exemple, Florent Chevreau». «C'est une affaire qui pourrait être rentable lâche-t-il, mais il y a trop de frais entre le vétérinaire, les charrettes, le camion et le tracteur (c'est André lui-même qui cultive le fourrage et l'avoine). Heureusement que le pénitencier et quelques particuliers me prêtent des terrains où je peux lâcher mes bêtes et

qu'une dame, Yvette Llorca, me répare gracieusement toutes les paires de culottes».

Il y aurait bien un autre moyen d'arranger les fins de mois, c'est en vendant des peluches, des cartes postales, des tee-shirts à l'effigie des ânes en culotte. «Seulement, c'est Taiwan qui fournit les commerçants rage-t-il. Moi, je fais «l'âne» et eux se servent de mon image pour vendre». C'est pourquoi, l'affaire est entre les mains d'un avocat afin que son travail soit reconnu sinon d'utilité publique, au moins d'utilité folklorique et de protection du patrimoine.

Les ânes en culottes, tous les jours d'été dans le parc de la Barbette à Saint-Martin, tél. 08.57.10.12.

13 Juille 1999

RENCONTRE

# L'âne porte bien la culotte

Depuis quinze ans, André Léau entretient l'un des symboles de l'île, l'âne en culotte qu'il élève, protège et bichonne avec son fils Régis

STÉPHANIE RIGAUD

**N**e dites surtout pas à André Léau que l'âne est têtue ou bête. « C'est un animal beaucoup plus intelligent que le cheval. Vous pouvez le laisser au bord des remparts, il ne sautera pas. Il a la notion du danger », explique celui qui s'attelle à la sauvegarde de l'âne en culotte dans l'île de Ré depuis quinze ans.

Pour lui, pas question d'abattage. « Vous ne céderiez pas ce que vous avez de plus précieux ? », interroge-t-il. Nos animaux font partie de l'équipe, de la famille. Nous les élevons et ils travaillent et vieillissent avec nous. » André Léau, originaire de Vendée et installé dans l'île de Ré depuis une trentaine d'années, a débuté en 1985 : « L'instituteur du Bois-Plage savait que je possédais quelques ânes et m'a demandé de participer à la kermesse. L'atelier couture de Pécole s'est occupé des culottes et j'ai compris que les enfants étaient intéressés par ce genre d'animations. »

## PAPY, LOULOU ET MIMOSA

Cette fête de fin d'année marque le début de l'aventure. Quatre ânes investissent à l'époque le parc de la Barbette à Saint-Martin-de-Ré pour le plus grand bonheur des petits. Ils sont une douzaine aujourd'hui à attendre tranquillement les enfants à l'ombre du mini-golf(1). L'âne gris et mascotte Papy, Loulou, Voyou ou Mimosa, habillés de vichy rose ou bleu selon leur sexe, ont tous leurs adeptes. « C'est incroyable, les gamins font une balade, ils partent avec une photo qui passe l'année sur leur table de chevet et reviennent l'été d'après en se souvenant du nom de l'animal sur lequel ils sont montés. Et c'est celui-là qu'ils veulent », témoigne André.



Régis et André Léau encadrent le baudet Voyou sur lequel est monté Xavier, un mordu d'ânes (Photo S. R.)

ges vérifiés, mais en façade, tout semble naturel, comme allant de soi.

Au son d'un accordéon embarqué sur l'attelage, André tient les rênes de main de maître, à la fois concentré et souriant sous sa vieille blouse, sa casquette et son foulard. « Quand je m'habille ainsi, je revêts un costume de scène. Ce n'est plus moi », reconnaît-il. Son fils, au sol, guide les départs au milieu de la foule. Attentif aux curieux qui s'avancent sans prendre garde, Régis est toujours en alerte : « Il ne s'agit pas de faire un faux pas. Avec la masse de personnes et la circulation, un accident est vite arrivé. »

À côté de la calèche, les ânonnes de quelques jours ou semaines attirent les petits et les grands et André est heureux, heureux d'intéres-

ser les Rétais : « Quand on arrive à faire bouger les gens du pays d'une commune à l'autre, nous sommes satisfaits. Dans les fêtes, les anciens viennent à notre rencontre pour nous raconter leurs souvenirs. »

## UNE FERME EN PROJET

André, pas uniquement soucieux du passé, est également heureux de faire connaître ses baudets, ses mulets et ses juments aux plus jeunes. Les fréquents arrêts des automobilistes sur les bords des routes à la lisière des prés sont témoins du succès.

La soixantaine d'ânes de l'élevage est disséminée dans l'île, sur les terrains du ministère de la justice, entre la plage de la Ciblé et le Vert Clos, au fort de La Prée et

chez des particuliers. Chacun prête ou loue pour un prix symbolique sa terre et en échange héberge ces tondeuses naturelles.

Les balades et l'animation ne suffisent pas au bonheur des Léau. Ils ont encore en projet l'installation d'une ferme pour expliquer leur travail, mais pas avant un an où deux, et toujours dans le même esprit.

« Pas question de monter une exposition sophistiquée d'animaux. Nous ferons quelque chose de simple pour montrer l'élevage », conclut André Léau.

(1) Les ânes en culotte sont tous les après-midi au parc de la Barbette à Saint-Martin-de-Ré. La promenade coûte dix francs. Renseignements au 06.08.57.25.94.

## Deux races à préserver